



N°31
24/11/2020



Animateurs filières

Céréales à paille
Philippe PENICHO

FREDON Nouvelle Aquitaine

philippe.penichou@fredon-na.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**
philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON**
philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures N°X

du JJ/MM/AA »



Edition Limousin

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stades phénologiques** : les colzas sont au stade « Rosette » BBCH 1n.
- **Charançon du bourgeon terminal** : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.
- **Larves d'altises** : restez vigilant. Pensez à effectuer un sondage larvaire selon la méthode par dissection ou la technique de Berlèse. En cas d'absence de larve lors du premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.
- **Pseudocercospora et phoma** : nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés. Il n'y a pas de relation entre la présence à l'automne et les attaques au printemps.
- **Il est fortement conseillé de réaliser une double pesée (avant l'entrée de l'hiver et à la sortie) pour raisonner au mieux l'utilisation des fertilisants azotés au printemps.**

Céréales à paille

- **Stades** : levée (BBC 10) à « Début tallage » (BBCH 21).
- **Limaces** : vigilance jusqu'à 3 feuilles et pour les semaines prochaines tant que le froid n'est pas d'actualité ; mais peu de dégâts.
- **Pucerons** : conditions favorables ; la surveillance doit se poursuivre.
- **cicadelles** : surveillance dès la levée. Peu de captures. Risque faible.

• Stades phénologiques et observations du réseau

A l'heure actuelle le réseau compte 10 parcelles : 1 en Corrèze, 4 en Creuse et 5 en Haute-Vienne.

Cette semaine 6 parcelles ont été observées, les stades des colzas s'échelonnent :

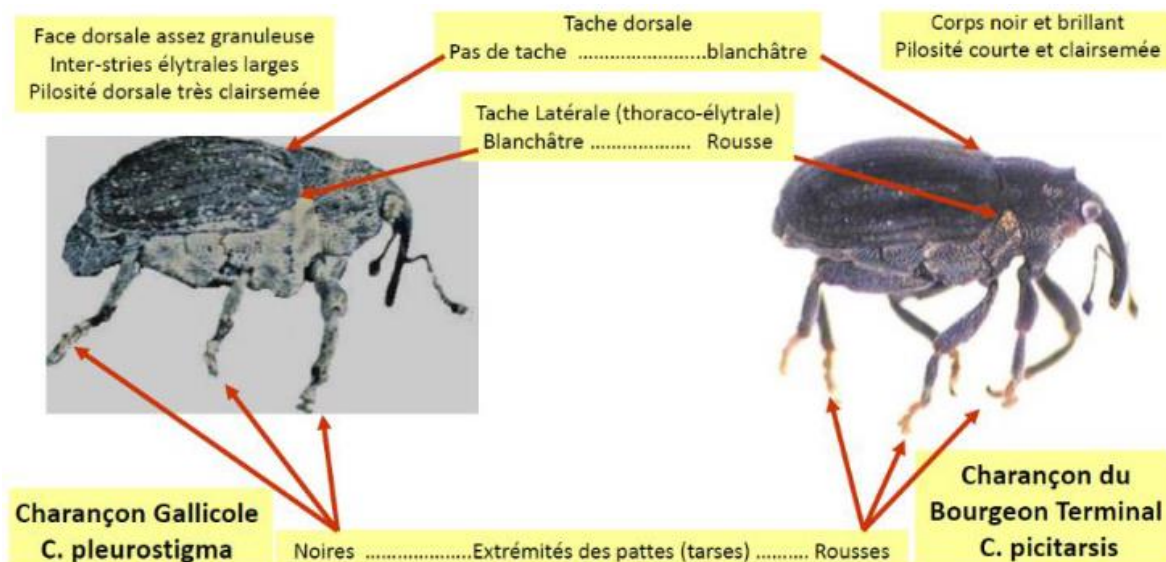
- 100 % sont au stade « Rosette » (Bn – BBCH 1n).

	Semis	Variétés	Stade	Charançons bourgeon terminal (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	Larves Altises / plante (Berlèse)	Fréquence (% plantes touchées)			
							Larves Altises (dissection)	Pucerons	Pseudocerc osporella	Phoma
87-Bussière Boffy	10/08/2020	RGT Coogan					Parcelle non observée			
23-Evaux LesBains	12/08/2020	RGT Coogan	Rosette	0	0	-	0%	0%	0%	8%
87-Beynac	17/08/2020	DK Exstorm	Rosette	1	0	-	-	0%	0%	15%
87-Eyjeaux	18/08/2020	LG Acropole								
87-Nexon	19/08/2020	DK Exstorm	Rosette	0	0	-	-	0%	0%	10%
23-St Priest La Plaine	20/08/2020	Aurélia	Rosette	0	0	-	-	0%	0%	10%
19-Benayes	27/08/2020	RGT Coogan	Rosette	0	0		20%	0%	0%	50%
23-Vareilles	28/08/2020	DK Expacito								
23-Nouzerine	31/08/2020	Architek Agatha Mambo								
87-Berneuil	01/09/2020	ES Palermo	Rosette	0	0	-	-	0%	0%	5%

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorrhynchus picitarsis*)

Éléments de biologie : les adultes pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal.

Attention à ne pas confondre le charançon gallicole avec le charançon du bourgeon terminal. Seul ce dernier étant considéré nuisible.



Observations du réseau : cette semaine, il a été piégé 1 charançon du bourgeon terminal sur la parcelle de Beynac.

Période de risque : de la levée au stade rosette.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.

Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

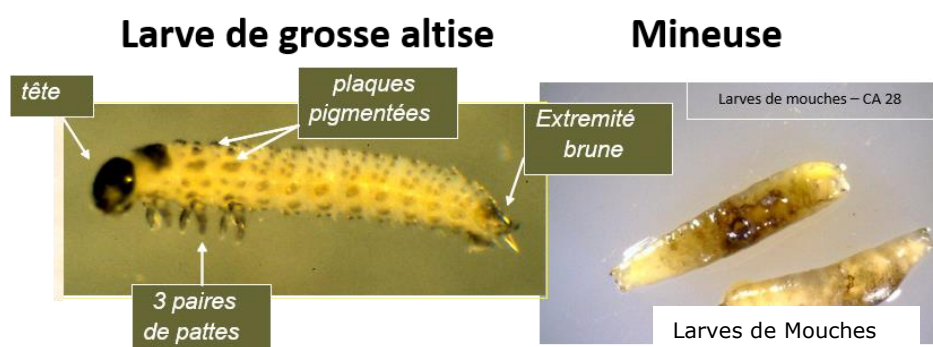
Larves d'altises

Éléments de biologie

Ces larves sont très petites, d'une longueur de moins de 3 mm **avec les deux extrémités noires et 3 paires de pattes.**

Ne pas confondre avec des larves de mouche qui peuvent être présentes également dans les pétioles et qui n'ont pas de patte.

Ces dernières ne présentent aucun danger pour la plante.



Simulation du cycle de développement

En fonction de la date de début du vol des altises, il est possible de simuler les dates de pontes ainsi que l'évolution des différents stades larvaires. Ces prévisions de dates sont obtenues à partir des données météorologiques réelles de l'année (Dernière MAJ le 2 novembre 2020) et complétées par des valeurs moyennes.

En base 7, selon Terres Inovia, il faut atteindre 40°C degrés – jour pour la ponte, 190°C pour l'éclosion, 240°C pour la larve L2 et 300°C pour la larve L3.

	Date début du vol	Ponte	Éclosion	Larve L2	Larve L3
Haute-Vienne	20-sept	22-sept	21-oct	30-oct	10-déc
Haute-Vienne	30-sept	07-oct	03-nov	23-mars	--
Creuse	20-sept	23-sept	28-oct	27-mars	--
Creuse	30-sept	08-oct	04-avr	--	--

Pour le département de la Creuse les données météorologiques utilisées sont celles de la station de Boussac, celles de Magnac-Laval servant à la simulation en Haute-Vienne.

Rappel : les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Observations du réseau : cette semaine, 20 % des plantes ont au moins une larve sur la parcelle de Benayes et 0 % à Evaux Les Bains. Sur les parcelles de Berneuil et Beynac, berlèse en cours.

Période de sensibilité : depuis le stade rosette jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque :

- Par dissection : 7 pieds sur 10 portant au moins une galerie par la technique de dissection ;
- Par la technique Berlèse : 60 larves pour 20 plantes.

Il existe une bonne corrélation entre le pourcentage de plantes infestées et le nombre de larves en moyenne par plante. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus important que les larves sont nombreuses et que la culture est en état de faiblesse.



Comment observer les larves de grosse altise ?

1 – Par dissection :

Prélever 20 plantes dans plusieurs endroits de la parcelle et observer les pétioles

Couper les plantes au niveau du collet puis les pétioles en deux pour vérifier s'il y a présence de galeries ou de larves.

Le recours à une loupe est nécessaire pour les premiers stades.



Photo : Terres Inovia

2 – Par la technique Berlèse :

Prélever 20 plantes en les coupant au niveau du collet.

Éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes.

Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50).

Utiliser deux récipients si nécessaire.

Disposer dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai maximum d'une semaine.



Photo : Fredon NA – Ph. Pénichou

Évaluer ici le risque lié au charançon du bourgeon terminal et larves de grosses altises

Evaluation du risque – Larves d'altises

Restez vigilant. Pensez à effectuer un sondage larvaire selon la méthode par dissection ou la technique de Berlèse. En cas d'absence de larve lors du premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

• **Pseudocercospora**

Nombreuses petites taches brunes sur feuilles qui deviennent blanc beige au centre, de 5 à 15 mm qui peuvent se rejoindre pour former des taches blanches plus importantes.

Observations du réseau : pas de symptôme signalé cette semaine.

• **Phoma**



Sur les feuilles, taches arrondies gris cendré de 5 à 15 mm présentant des points noirs (les pycnides – voir photo ci-contre).

Observations du réseau : toutes les parcelles observées ont des symptômes de phoma avec une fréquence de 5 % à 50 %.

Photo : V. LACORRE - CDA87

Classement de sensibilité au phoma des variétés semées dans le réseau (Terres Inovia)

Variétés	Sensibilité au PHOMA
Coogan	PS
ES Mambo	TPS
DK Extorm	TPS
Acropole	S à PS
LG Aurélia	PS
DK Expacito	TPS
Architect	TPS

TPS : Variété Très Peu Sensible

PS : Variété Peu Sensible

S : Variété Sensible

Evaluation du risque – Pseudocercospora et phoma :

Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés. Il n'y a pas de relation entre la présence à l'automne et les attaques au printemps.

• Avant l'entrée de l'hiver, pensez à réaliser une pesée de vos colzas !

Il est fortement conseillé de réaliser une double pesée pour raisonner au mieux l'utilisation des fertilisants azotés au printemps.

Pourquoi la pesée avant et après l'hiver ?

Les colzas perdent beaucoup de feuilles avec les rigueurs de l'hiver. Or ces feuilles contiennent de l'azote (N). **Terres inovia a démontré que 50 % de l'azote contenu dans ces feuilles qui tombent sous l'effet du gel, est réutilisé l'année même par le colza.** Il suffit de faire alors une première pesée avant les gelées puis une seconde en sortie d'hiver. On retiendra alors le poids frais moyen pour la détermination de la dose N à apporter au printemps.

Evaluer l'azote absorbé à l'automne

Pour cela, il est nécessaire de faire dans les jours prochains une pesée de la matière verte du colza sur 1 m², en suivant le protocole suivant :

- Choisir une zone homogène de la parcelle ;
- Prendre au hasard 4 placettes de 0,25 m² (0,25 m² = surface d'un cercle tracé à l'aide d'un fil de fer de 1,80 m qui enroulé forme un cercle de 0,25 m²) ;
- Couper les plantes au ras du sol dans les 4 placettes ;
- Peser l'ensemble ;

Si vous voulez connaître l'azote que votre colza a déjà absorbé, vous l'estimerez en multipliant ce poids frais récolté sur 1 m² par 70.

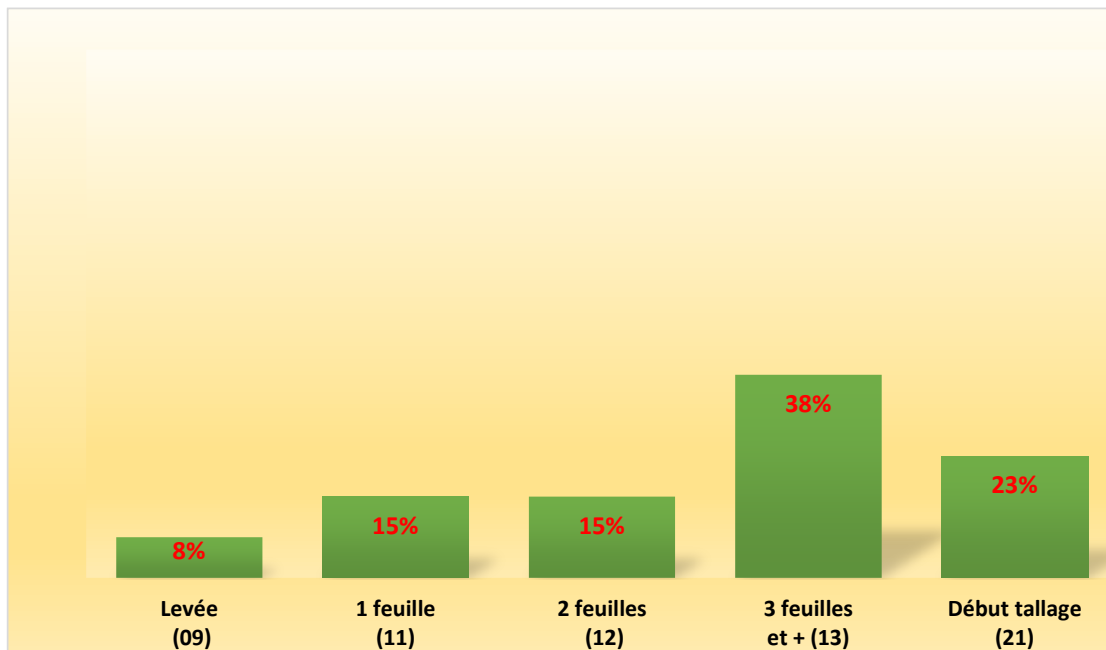
Ex : 1 kg de matière verte = 70 kg d'azote déjà mobilisés par la culture.

Céréales à paille

• Stade phénologique et état de la culture

Poursuite d'un temps sec et ensoleillé très favorable aux cultures. Les blés et orges les plus avancés sont au stade début tallage (BBCH 21).

13 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine : 7 blés, 5 orges, 1 triticale.



• Limaces

Les limaces ont besoin d'humidité et d'abris. Les attaques explosives ont lieu en période douce et pluvieuse. Rappel des conditions les plus à risque :

- **Climat** : l'humidité du sol est le principal facteur qui conditionne leur activité. Les températures proches de 0 ne suffisent pas pour abaisser leur activité.
- **Type et travail du sol** : les limaces s'abritent et se déplacent dans les anfractuosités du sol. Les sols argileux, motteux leur fournissent des abris ; la conservation de la matière organique en surface leur est favorable. Dans les sols sableux, les limaces sont rares.
- **Rotation** à base de colza, céréales et fourrages : offrant nourriture et abris en continu, sont favorables aux limaces ; le colza est le précédent le plus à risque.
- **Interculture** : les repousses, les adventices, une culture intermédiaire, procurent aux limaces humidité et nourriture.

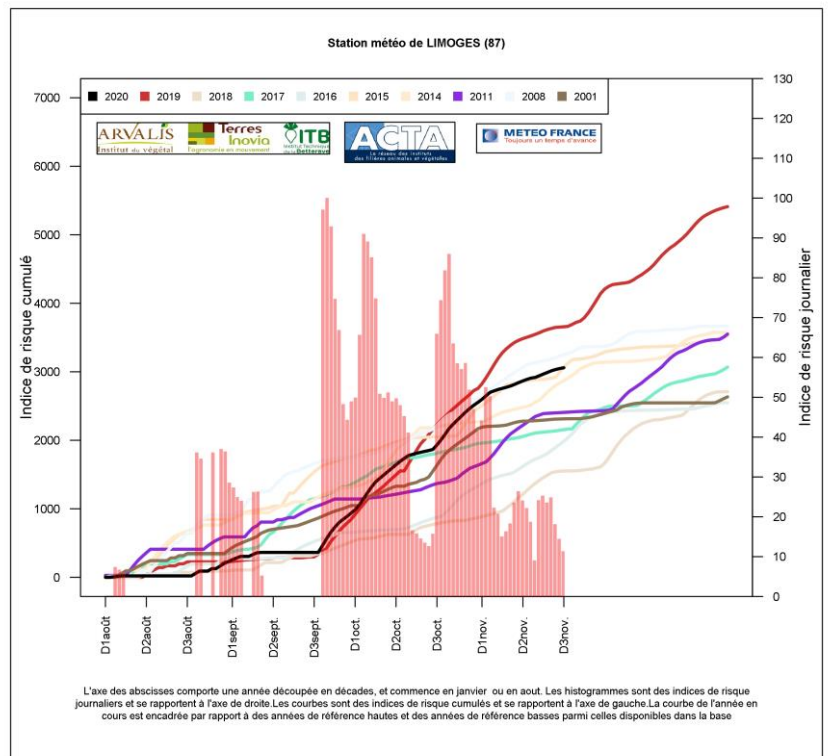
Observations du réseau :

- Flavignac (OH) : 10 %
- Flavignac (BTH) : 24 %
- Evaux Les B. (OH et BTH) : 5%

Période de risque : de semis à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil précis défini, seul le piégeage (« plusieurs » individus par m² en une nuit) et l'observation peuvent donner des indications sur le risque qu'encourt la culture dans sa période de sensibilité.

Calcul de l'indice de risque Limace par le modèle Acta au 22/11/2020 à partir des données de la station de Limoges Bellegarde : il se situe toujours au niveau des années de références hautes.



Evaluation du risque limaces :

Les cultures qui n'ont pas atteint le stade début tallage (BBCH 21) doivent continuer à être surveillées malgré des conditions météorologiques qui à priori peu sont favorables à ces ravageurs. Après « 3 feuilles » (BBCH 13), la culture surmonte mieux les dégâts occasionnés par les morsures.

Pour aller plus loin sur l'identification, la reconnaissance des symptômes et mieux comprendre les facteurs de risque et les stratégies de lutte intégrée :

- [Note BSV nationale](#)
- [Fiche Arvalis sur les limaces](#)

• Pucerons d'automne

Observations du réseau :

Des pièges englués jaunes peuvent permettre de détecter l'arrivée des individus ailés.

Les comptages sur 5 placettes de 10 plantes indiquent des pourcentages de fréquence de présence des populations larvaires qui sont les vectrices du virus de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO).

Captures de pucerons ailés relevés sur pièges à Benayes, Berneuil et Nexon.

Colonies :

- 1 % Evaux Les Bains (BTH).
- 5 % Benayes (BTH) et Evaux Les Bains (OH).

Seuils indicatifs de risque :

10 % de pieds porteurs sur un échantillon d'au moins 50 plantes à partir de la levée ou présence prolongée des individus plus de 10 jours.

Période de risque : de la levée (BBCH 09) à au-delà fin tallage si nécessaire (BBCH 29 et +).



Photo Fredon NA

Evaluation du risque - pucerons : les conditions demeurent favorables aux pucerons et les piégeages d'individus ailés fondateurs de colonies se poursuivent. La vigilance est de mise. Les comptages doivent être effectués au moment le plus « chaud » de la journée car les individus ont tendance à se réfugier dans le cornet de la feuille.

Attention résistance



Au Royaume-Uni des cas de résistance du puceron *Sitobion avenae* à des substances actives de la famille des Pyréthriinoïdes ont été détectés récemment. Pour le moment, aucun cas n'a été signalé en France, mais des précautions sont à prendre concernant l'emploi de cette famille chimique : anticiper le risque pucerons par des méthodes prophylactiques, ne traiter qu'en cas de risque avéré (observations/raisonnement à la parcelle), varier les spécialités/formulations.

• Cicadelles des céréales

Observations du réseau :

Des pièges englués jaunes permettent de capturer chaque semaine des individus afin d'estimer l'importance des populations sur la parcelle qui sont susceptibles de transmettre du virus à l'origine de la **maladie des pieds chétifs**.

- Benayes (BTH) et Berneuil (OH) : présences en parcelles
- Nexon (OH) : 1
- Evaux-Les-Bains (BTH et BTH) : 2

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuils indicatifs de risque :

Si plus de 30 captures hebdomadaires, le risque est élevé.

Evaluation du risque – cicadelles des céréales : risque faible : les captures sont peu nombreuses. Les levées précoces et les parcelles bien abritées sont les plus exposées car les conditions douces favorisent les pullulations ($T > 15^{\circ}\text{C}$). Attention les cicadelles vertes nombreuses dans les parcelles ne sont pas vectrices de la maladie.

Prochain bulletin le mardi 1^{er} décembre 2020

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture 19, 23, 87, Ocealia, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur).

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".